

qu'exceptionnellement grève. Par contre, une augmentation égale pour tous suffisamment forte permet de souder dans la lutte toutes les catégories de travailleurs, de donner le maximum de force à leur mouvement.

En 72, l'augmentation uniforme n'est pas un leurre ni une utopie : elle permet de rattraper le pouvoir d'achat rogné par les patrons depuis 1968.

Néanmoins la direction de la CGT reste opposée de façon générale à la revendication d'augmentation uniforme pour tous. Elle défend la hiérarchie existante et les augmentations en pourcentage, pratiquement de la même façon que la CGC. Elle espère ainsi s'attirer la sympathie de nombreux cadres et techniciens, couches de salariés dont le nombre a cru considérablement et qui constituent donc une importante catégorie d'électeurs.

Mais pourquoi les cadres et les techniciens seraient-ils opposés à la non-hiérarchisation des augmentations de salaire si celles-ci sont fixées à partir d'un salaire moyen relativement élevé ? L'attachement à la hiérarchie capitaliste des salaires ne peut que renforcer cadres et ingénieurs dans des préjugés catégoriels, et priver la masse des travailleurs d'une revendication unifiante et populaire.

PAS DE SALAIRE INFÉRIEUR A 1 200 F, Y COMPRIS POUR LES RETRAITES !

Le coût de la vie a augmenté depuis 1968 d'au moins 30 %. On ne peut plus se contenter de 1000 F minimum avancé à ce moment là ! Ce serait se contenter de peu sous prétexte que les patrons ne peuvent céder que peu. Autant annoncer qu'on n'est pas prêt à la lutte, qu'on renonce à une revendication ressentie par les travailleurs comme urgente. Qui peut vivre décemment aujourd'hui avec 1000 F par mois ?

ECHELLE MOBILE DES SALAIRES, DES RETRAITES ET DES PENSIONS !

Seule l'échelle mobile des salaires permet de garantir les augmentations, d'empêcher que les patrons ne les reprennent aussitôt.

Les clauses de garantie introduites dans les contrats ne sont pas une ébauche d'échelle mobile mais sa caricature. D'abord parce que l'indice du gouvernement est truqué. Nous voulons une échelle mobile basée sur un indice établi par les centrales syndicales, tenant compte des impôts et contrôlé par les travailleurs. Il n'est pas difficile pour les ménages ouvriers de savoir exactement de combien augmente le coût de la vie, combien il manque dans leur porte-monnaie. FO et la CGT ont chacun leur propre indice. Il serait pourtant possible d'avoir le même, conforme à la réalité vécue par les travailleurs !

Ensuite parce que les clauses de sauvegarde ne jouent qu'une fois dans l'année. Si la vie augmente en mai, le rattrapage n'a lieu, le plus souvent, qu'en décembre et les travailleurs y ont été de leur poche pendant 7 mois. Nous voulons une échelle mobile fonctionnant rétroactivement dès le jour où est constatée la hausse du coût de la vie.

A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL !

La bourgeoisie utilise de nombreux moyens pour diviser les travailleurs entre eux. Les étrangers contre les Français, les jeunes contre les vieux, les hommes contre les femmes... Pour cela, elle multiplie à l'infini les modes